

LETTRE AFEP INFOS N° 60

Lettre de la Présidente

L'AFEP a 20 ans... depuis le début de l'année de nombreuses conférences se sont tenues, d'autres sont en cours et ce, grâce à Cathy Bayer qui a été missionnée pour accompagner et soutenir l'ensemble de nos bénévoles, développer et organiser le réseau au mieux, afin de proposer davantage de rencontres et d'activités ainsi qu'une écoute plus large.

L'an dernier notre événement Web a permis de sensibiliser des milliers de personnes, cette année nous multiplions les conférences pour favoriser les échanges de proximité (en page 8, un aperçu des conférences) et c'est à Orléans, lors d'un grand colloque qui se tiendra le 23 novembre, que nous fêterons nos 20 ans.

Concernant la prise en compte de nos enfants dans le système scolaire, je vous informais, dans notre Lettre Afep Infos n° 58, de la nomination de référents académiques.

Pour soutenir les tâches de chacun et diffuser plus largement l'information auprès des acteurs de l'Education Nationale, nous avons continué à travailler au Ministère, avec la direction générale de l'enseignement scolaire (DGESCO), pour élaborer une fiche qui sera mise à disposition des enseignants sur EDUSCOL, le portail national des professionnels de l'éducation.

Ce travail est dorénavant inscrit dans la circulaire de rentrée 2013 dont vous trouverez un extrait en page 4.

Sur le terrain, encore trop de méconnaissance, nous devons continuer à rester proche des référents pour les accompagner dans leur mission.

Dans cette Lettre, vous ne retrouverez pas la rubrique Antennes qui aura toute sa place dans la prochaine, un point de fin d'année qui regroupera toutes les nouveautés.

J'en profite pour exprimer toute ma reconnaissance à l'ensemble de nos bénévoles.

Vlinka ANTELME

Sommaire

- ❖ Lettre de la Présidente
- ❖ **Dossier n° 1**
L'enfant lent, trop timide, comment l'aider ?
- ❖ **Dossier n° 2**
Dyslexie et rééducation chez l'EIP
- ❖ **Dossier n° 3**
Séminaire AFEP - Le RASED
- ❖ **Compte rendu de l'AG**

Rédaction : Vlinka Antelme

Maquette et graphisme : Cathy BAYER



Ce moment que vous attendiez si impatiemment est bel et bien arrivé.

Félicitations et tous nos vœux de Bonheur

(Mariage de Virginie Lassalle,
Psychologue à Clermont Ferrand)



ENFANT LENT, TROP TIMIDE COMMENT L'AIDER ?

*Alexandrine Saint Cast, Psychomotricienne, Directrice de l'ARDP,
Intervenante à notre Web congrès
Propos recueillis par Maïtena Biraben des Maternelles*



DOSSIER N°1

"Maladresse, lenteur ou timidité... Chaque enfant a sa propre personnalité. Mais les parents s'inquiètent toujours de leur évolution. Pourquoi certains sont-ils plus habiles que d'autres ? La lenteur chez un enfant est-elle normale ? La timidité est-elle un défaut ? Comment les aider ?

Peut-on l'aider à être habile ?

Pourquoi certains enfants sont plus habiles et plus minutieux que d'autres ?

Tous les enfants n'ont pas les mêmes aptitudes, certains sont plus attirés par les activités et les travaux manuels, souvent parce qu'ils y réussissent mieux. Mais, à l'école maternelle et plus encore quand ils apprennent à écrire, chacun doit avoir un niveau de performance suffisant pour accéder aux apprentissages avec fluidité et sans trop d'efforts.

L'évolution de la préhension, du contrôle de la motricité manuelle, de la coordination et de la dissociation de l'action des mains et du guidage de la main par les yeux se fait progressivement, spontanément et en fonction des expériences faites par l'enfant.

A partir de 9 mois, un enfant est capable de tenir un petit objet entre le pouce et l'index.

Ses activités ont une grande influence. C'est pourquoi, à l'école maternelle, les enfants font beaucoup de travaux manuels. Certains parents pensent à tort que leurs enfants perdent du temps face aux apprentissages scolaires plus "sérieux". Il n'en est rien, bien au contraire. Tous ces bricolages sont autant d'expériences qui vont permettre à l'enfant de s'exercer, de mieux en mieux contrôler des gestes fins et précis.

A partir de quel âge les enfants ont-ils besoin d'activités manuelles ?

C'est un élan spontané chez eux. A partir de 2 ans, ils commencent les emboîtements, les piquages, les crayonnages. Puis, ils pourront à la fois préciser leurs actions avec plus de minutie et se concentrer plus longtemps.

En général les petites filles sont plus précises, mais les garçons profitent aussi bien des petits bricolages. Il est important, comme toujours, de ne pas trop en demander et de proposer des activités adaptées à ce qu'ils peuvent faire.

Comment aider un enfant qui n'est pas habile ?

Si l'enfant ne parvient pas à réaliser ce qu'il souhaite ou ce qu'on lui demande, il va avoir un sentiment d'échec et, ensuite, éviter ce type d'activité.

On l'aidera donc progressivement, en l'accompagnant, en le rassurant et en lui proposant des objets qui

correspondent à la taille de ses mains. Ainsi, plus l'enfant est jeune, plus il sera à l'aise avec des objets assez courts et larges qu'il tient bien dans sa main.

Pour les piquages ou les coloriages, on lui proposera d'abord des supports rigides, qui tiennent bien, avec des limites bien voyantes et larges.

Pour montrer une action comme, par exemple, visser des boulons dans un jeu de construction, on peut s'installer à côté de l'enfant afin qu'il soit dans le même sens pour imiter les gestes.

Et au fur et à mesure que l'on montre les gestes, on les décrit. En recommençant plusieurs fois si nécessaire, en expliquant bien comment poser ses doigts, comment les bouger, etc.

Les gauchers sont-ils moins habiles ?

Il n'y a aucune raison pour qu'un enfant gaucher soit moins précis dans ses gestes qu'un droitier. L'apprentissage de certains gestes est plus difficile, car ils doivent se retourner par rapport au modèle, on y pensera donc lors des démonstrations.

En revanche, contrarier l'élan spontané à utiliser la main gauche ou la main droite est un facteur important de maladresse. On rencontre ce problème, notamment quand on leur demande avant 5 ans et demi ou 6 ans de choisir une main.

Rien ne remplace les manipulations, les activités manuelles de reproduction, de construction ou de création. Les ordinateurs, qui ont d'autres avantages, sont très attrayants et trop souvent privilégiés.



Que faire si votre enfant est lent ?

Pourquoi certains enfants sont-ils plus lents que d'autres ?

Nous vivons dans un monde de rapidité, nos rythmes de vie sont souvent intenses et nous sommes pressés. Certains enfants apparaissent alors en décalage, lents, traînard, ce qui n'est pas très valorisé. En fait nous allons rencontrer différents types d'enfants lents. Tout d'abord, il faut bien préciser que ce que nous évoquons aujourd'hui n'est pas le retard de développement.



ENFANT LENT, TROP TIMIDE

COMMENT L'AIDER ?

Alexandrine Saint Cast, Psychomotricienne, Directrice de l'ARDP,
Intervenante à notre Web congrès
Propos recueillis par Maïtena Biraben des Maternelles



DOSSIER N°1

Il ne s'agit pas d'enfants qui présentent un retard dans leurs acquisitions et réalisations, en comparaison aux autres enfants de leur âge.

Il s'agit d'enfants aux bons potentiels et capacités qui traînent. Ces comportements peuvent être liés à des facteurs différents.

Comment comprendre pourquoi il est lent ?

Il y a différentes façons d'être lent. En l'observant, on peut s'apercevoir qu'il est lent parce qu'il fait autre chose : l'enfant qui, pendant qu'il s'habille, se met à jouer avec ses boutons par exemple, ou se regarde dans la glace.

Il est sans doute alors plus intéressé par son imaginaire que par la tâche à réaliser ou il a repéré un détail qui détourne son attention. A l'école cela peut se traduire par une concentration irrégulière.

Pour un autre, il s'agira d'une difficulté à s'organiser ou de maladresses. Il n'automatise pas l'enchaînement des gestes à effectuer, se crispe, se perd dans les détails, ne sait où il en est et comment faire. C'est souvent le cas pour ceux qui sont trop méticuleux.

Parmi ceux-là, on rencontre fréquemment des décalages dans les fonctions psychomotrices, soit des troubles du rythme à proprement parler avec une défaillance dans la capacité à se synchroniser à un rythme extérieur, soit des difficultés à se repérer dans l'espace ou un déséquilibre de la dominance latérale.

On rencontrera aussi des enfants qui vont donner l'impression de le faire exprès. Etre lent est alors une façon de s'opposer ce qui traduit souvent un malaise qu'il tente ainsi d'exprimer. L'enfant utilise alors son comportement comme mode d'expression.

Comment les aider à accélérer ? Faut-il les pousser ?

Il s'agit de l'aider à faire autrement, à changer sa manière de réagir et cela ne peut se réaliser que progressivement et en douceur. Lui dire d'accélérer ne sert souvent pas à grand chose et ne fait qu'ajouter de l'énervement.

Si l'enfant ne s'organise pas de lui-même, on pourra l'accompagner, lui montrer et lui expliquer à nouveau, en gardant à l'esprit qu'il est sans doute nécessaire de répéter plusieurs fois avant que les gestes soient automatiques.

Si malgré cet accompagnement, les apprentissages quotidiens restent difficiles, on envisagera un bilan psychomoteur pour étudier plus finement son organisation face à son environnement.

Notre vie quotidienne est souvent rapide, on demande alors à l'enfant de s'adapter à un rythme qui n'est pas le sien. Commencer par s'interroger sur sa propre précipitation est un bon point de départ. Peut-être est-il

lent parce qu'on lui en demande trop, il peut alors freiner pour se protéger d'un stress.

Le temps de l'enfance est aussi celui du jeu, de la créativité et de l'imagination, pas uniquement de l'apprentissage. Respectons cela en leur proposant des moments libres, des temps de soupape pour souffler et "ne rien faire", en rythmant et organisant les activités de façon souple, en se méfiant de ne pas trop en faire.

Que faire si mon enfant est trop timide ?

La timidité, est-ce un défaut ?

Non ce n'est pas un défaut, c'est une manière de ressentir et d'exprimer par des réactions comportementales un malaise dans certaines situations relationnelles, d'échanges avec une autre personne.

Ce n'est pas un défaut mais c'est gênant, car cette émotion négative, inconfortable pour l'enfant, est associée à une crainte, une anxiété.

Etre timide, c'est ne pas oser, savoir mais ne pas faire, réduire ses capacités d'expression, ne pas utiliser ses potentiels. L'enfant est comme submergé par ses émotions et ne peut plus se contrôler.

On voit bien comment ce vécu peut devenir un frein, même une source de souffrance. C'est pour cela qu'il est bon d'aider les enfants à dépasser leur timidité.

Comment repérer la timidité chez un enfant ?

Ce type de réaction peut apparaître à partir de 3 ans environ. Avant, l'enfant a peu conscience de ses actions avec l'autre. Il est tourné vers lui et ne réalise pas distinctement que l'autre peut penser quelque chose à son sujet.

C'est quand cette prise de conscience de l'autre apparaît que l'enfant perd une certaine spontanéité relationnelle. Il peut devenir plus réservé, ce qui est tout à fait habituel.

Ce qui attirera l'attention c'est l'enfant qui rougit, pâlit, se blottit dans les jambes de sa mère, se cache le visage face à un adulte ou à d'autres enfants.

D'autres vont s'exprimer de manière toute différente. Ils ne vont pas se renfermer mais au contraire trop s'ouvrir, parler vite et fort, bouger, sauter. Ces réactions aussi sont le signe d'une difficulté à trouver la bonne place, la bonne distance relationnelle.

Toutes les combinaisons sont possibles entre ces deux extrêmes. Un enfant peut être renfermé en relation duelle et trop expansif, s'exciter en groupe, par exemple.

Les enfants peuvent être intimidés face aux adultes ou entre eux. C'est alors que l'on sera attentif à ce qu'il exprime pour l'aider à ne pas prendre l'habitude de réagir ainsi.



ENFANT LENT, TROP TIMIDE COMMENT L'AIDER ?

Alexandrine Saint Cast, Psychomotricienne, Directrice de l'ARDP,
Intervenante à notre Web congrès
Propos recueillis par Maïtena Biraben des Maternelles



DOSSIER N°1

Comment faire ? Après tout, si c'est sa nature d'être réservé, pourquoi ne pas le laisser tranquille ?

Chaque enfant a sa propre personnalité et donc ses modes de réactions à respecter. Il s'agira donc ici d'une question de dosage.

Une trop grande timidité est liée à un vécu désagréable et peut même aller jusqu'à une anxiété relationnelle, à une inhibition psychomotrice. Parfois, ces réactions de protection peuvent être liées à une certaine agressivité tournée vers l'autre ou contre soi, c'est une manière de bloquer l'échange, de se positionner en négatif.

Comme souvent, ce sont ses autres réactions qui vont permettre d'évaluer la situation. Si, par ailleurs, l'enfant est à l'aise, mange et dort bien ; s'il se rassure et change d'attitude, pas d'inquiétude.

Par contre si d'autres comportements évoquent aussi une anxiété, un malaise, il faudra être attentif et l'aider à s'épanouir.

Comment rassurer l'enfant timide ?

Les parents ont à la fois un rôle de protection et d'ouverture pour leur enfant face à son environnement. La défaillance de l'un ou l'autre peut entraîner un manque de confiance en soi.

Par exemple, laisser un enfant dans un endroit inconnu de lui sans explication ou préparation peut l'inquiéter, être en retard pour venir le chercher aussi. Ces situations risquent de créer un sentiment d'insécurité.

Au contraire, le surprotéger, ne pas le laisser faire des expériences nouvelles, ce qui est une manière de ne pas lui faire confiance, n'est pas non plus positif.

Il est donc toujours souhaitable d'expliquer à un enfant ce qu'on va faire, ce qui va se passer, de le préparer à certaines situations qui peuvent être inquiétantes comme une consultation médicale, même quand il est très jeune et ne parle pas encore.

Le temps d'adaptation à la crèche, par exemple, sert à cela. Pour que l'enfant ne ressente pas un choc lors de la séparation et qu'il n'en garde pas un mauvais souvenir.

On sera aussi attentif à ses demandes particulières qui varient d'un enfant à l'autre et en fonction de son âge.

De plus, les enfants sont très sensibles à ce que l'on dit d'eux. Attention donc aux "étiquettes" vite posées qui, en retour, renvoient à l'enfant une image à laquelle il se conformera. Bien sûr ne pas se moquer de lui, respecter son comportement et lui en parler pour lui faire comprendre qu'il peut s'exprimer avec des mots, sans se bloquer ni se laisser envahir par ses émotions.

Circulaire d'orientation et de préparation de la rentrée 2013 – BO n°15 du 11 avril 2013

Texte adressé aux rectrices et recteurs d'académie ; aux directrices et directeurs académiques des services de l'éducation nationale ; aux inspectrices et inspecteurs chargés des circonscriptions du premier degré ; aux inspectrices et inspecteurs de l'éducation nationale enseignement technique, enseignement général et d'orientation ; aux inspectrices et inspecteurs d'académie-inspectrices et inspecteurs pédagogiques régionaux ; aux chefs d'établissement ; aux directrices et directeurs d'école ; aux personnels enseignants, d'éducation, d'orientation, administratifs, techniques, sociaux et de santé

III.3. Mieux scolariser les élèves en situation de handicap et les élèves à besoins éducatifs particuliers

.....
« Enfin, une attention particulière devra être accordée aux **élèves intellectuellement précoces** (EIP), pour qu'ils puissent également être scolarisés en milieu ordinaire. À cet effet, dès la rentrée 2013, chaque enseignant accueillant dans sa classe un élève intellectuellement précoce aura à sa disposition sur EDUSCOL un module de formation à cette problématique ».

Pour rappel

Dans chaque académie (26 en métropole et 4 en Outre-Mer), un référent en charge des EIP a été nommé. Celui-ci est, le plus souvent, aidé dans sa mission par des référents départementaux, exception faite pour les petites académies. Les référents départementaux sont souvent des IEN pour le primaire et des DASEN, où personne missionnée par eux, pour le secondaire.

La nomination des référents académiques a été généralisée en 2012. Pour les académies les plus avancées, ont été mis en place des formations dans les 1er et 2nd degrés, des informations complètes sur leurs sites et l'ouverture de structure adaptée dans des collèges voire lycées.

Pour les autres, tout est en ordre de marche, avec une planification sur plus ou moins 3 ans pour sensibiliser tous les acteurs de l'Institution.

Si vous souhaitez joindre le référent EIP de votre secteur, contacter votre représentant AFEP ou envoyer un courriel à : afep@afep.asso.fr



DYSLEXIE ET RÉÉDUCATION CHEZ L'EIP

Sophie SERVENT, Orthophoniste
Intervenante à notre Web Event.
Créatrice de jeux avec Oxybul Eveil et Jeux



DOSSIER N°2

« Aujourd'hui tout le monde parle de dyslexie, il suffit d'une inversion de deux lettres et l'enfant est dyslexique. Or la dyslexie est un véritable trouble.

Un trouble défini par la difficulté d'apprentissage de la lecture ou de l'orthographe avec au moins deux ans de décalage par rapport à la norme. Et ces deux ans de décalage sont une vraie souffrance pour l'enfant et une vraie difficulté par rapport à sa scolarité. Ce ne sont pas simplement des petits problèmes de temps en temps.

La dyslexie qu'est-ce que c'est ?

Nous allons aborder ce thème en 3 points :

La dyslexie c'est un fonctionnement neurologique différent. Ce fonctionnement s'accompagne des troubles associés que je vais vous décrire.

Enfin, nous aborderons la rééducation orthophonique de la dyslexie chez l'enfant intellectuellement précoce.

Un fonctionnement neurologique différent cela veut dire un cheminement neurologique différent pour aborder la lecture. L'enfant va prendre un tout autre chemin que le non-dyslexique. Ce chemin va le ralentir, lui poser des difficultés, et va entraîner un mode de fonctionnement et une organisation différente. Cette organisation passe par des représentations mentales différentes, par exemple une représentation mentale sphérique en trois dimensions. Cette représentation sphérique va pouvoir être très positive pour lui dans certains domaines (le graphisme, la représentation mentale, la 3D, etc..) mais négative par rapport à la lecture puisqu'il va lui manquer une dimension.

La dyslexie est un trouble qui n'est généralement jamais isolé, il est associé à d'autres troubles, par exemple :

La lenteur - une très grande lenteur

La fatigabilité - les enfants sont épuisés après une journée de classe

Des difficultés d'organisation - ils ont beaucoup de mal pour organiser un cartable, pour gérer un cahier de texte.

Des difficultés également pour l'apprentissage des langues, comme l'anglais, *Difficulté aussi dans l'apprentissage des mathématiques*, non pas par rapport aux mathématiques en tant que matière scientifique, mais par rapport à des inversions, à des confusions - multiplication qui est confondue avec une addition, etc...

Difficulté de passage à l'automatisation.

Ils sont également très sensibles au stress, c'est-à-dire que plus vous allez les stresser, plus la dyslexie va être importante. Ce sont des enfants qui ont besoin absolument de douceur, de calme, de bienveillance et de réassurance.

La rééducation : La rééducation d'un enfant dyslexique intellectuellement précoce va être la même que celle d'un enfant dyslexique non précoce, mais cette rééducation va

avoir des fondamentaux indispensables chez un enfant précoce : il a vraiment besoin de comprendre, il faut lui expliquer les raisons du travail qu'on lui propose.

Généralement l'EIP a envie de lire et est d'accord pour entrer dans la lecture. Il sera alors facile de le mobiliser pour installer la lecture malgré la dyslexie. En revanche quand on va passer surtout au problème de la transcription écrite cela va être extrêmement difficile pour lui de comprendre que la forme est importante.

Pour qu'il comprenne que les règles sont importantes, il va falloir prendre du temps et toujours lui expliquer, donner du sens à ce que l'on fait. A quoi ce que je fais sert, ces explications sont fondamentales pour l'EIP, sinon il ne pourra pas rentrer dans ce mécanisme de règles. Pour y arriver il faut vraiment qu'il prenne conscience qu'écrire c'est communiquer, c'est donner à quelqu'un un document à lire et c'est échanger avec l'autre.

Cet élément de sens et de communication avec autrui est fondamental pour le dyslexique intellectuellement précoce et accompagnera tout le processus de rééducation quel que soit l'approche proposée.

Vous pouvez rencontrer également d'autres difficultés avec l'enfant intellectuellement précoce.

Vous en avez certains qui arrivent à peu près à apprendre à lire mais ils compensent tellement (leur intelligence leur permet de compenser) qu'ils arrivent en général chez l'orthophoniste plus tard ; la marche supplémentaire s'est révélée impossible à franchir. C'est à ce moment-là que la dyslexie apparaît alors qu'auparavant l'enfant pouvait faire face à ce qui lui était demandé.

Dans d'autres situations, l'on peut rencontrer des EIP qui sont en difficulté avec le langage écrit, mais ces difficultés relèvent de leur fonctionnement d'EIP et non pas d'une dyslexie :

- Ils ont appris tout seul à lire et compensent les erreurs de codage (dûes à un non-apprentissage et non pas à des confusions) par le sens.

- Ils ne s'intéressent pas aux détails, aussi à l'écrit les règles d'accords leur semblent inutiles et du temps perdu.

- ils ont du mal à organiser leur pensée, à trier leurs informations ce qui entraîne un écrit peu clair.

Dans ces situations, la rééducation orthophonique sera évidemment bien différente et passera par d'autres entrées ou alors ces problèmes seront pris en charge par un autre professionnel que l'orthophoniste.

Il faut vraiment être très positif par rapport aux difficultés que les dyslexiques EIP vivent au quotidien. Nous savons que c'est difficile de vivre avec la dyslexie, mais je vois que



DYSLEXIE ET RÉÉDUCATION CHEZ L'EIP

Sophie SERVENT, Orthophoniste

Intervenante à notre Web Event.

Créatrice de jeux avec Oxybul Eveil et Jeux



DOSSIER N°2

tous les enfants dyslexiques que j'ai suivis, ont trouvé leur place. Il retrouve leur place à partir du moment où ils ont des parents qui les soutiennent, qui ont confiance en eux. Ils trouvent également leur place à partir du moment où ils ont des passions qu'ils peuvent développer. Ils ont des capacités qui sont bonnes, très bonnes dans certains domaines donc laissez les aller vers ce qui leur plaît.

Dans ma patientèle, la grande majorité des enfants dyslexiques intellectuellement précoces que j'ai suivis sont tous devenus, ou presque tous, de vrais lecteurs.

Pas plus tard qu'hier j'ai fait un bilan chez une jeune fille de première qui lit à une vitesse d'escargot (je ne peux pas dire autrement) et qui m'a dit « adorer lire ».

Sachez que ce n'est pas parce que votre enfant est dyslexique qu'il ne va pas rentrer dans la lecture et leur précocité leur permet, grâce à leur curiosité, de vraiment aborder la lecture et finalement un jour ou l'autre d'y rentrer et de se sentir lecteur. »

Le test du Poucet

Le test du Poucet permet d'apprécier le degré de dyslexie à partir de deux critères décelés par la lecture de ce texte déterminé : le nombre d'erreurs au cours de la lecture et le temps de lecture.

Ces deux paramètres en effet ont été étalonnés par rapport à une moyenne d'enfants normaux en fonction de leur âge et de leur scolarisation.

"Le Poucet. Robin est petit comme un pouce.

Il habite la forêt dans une jolie petite cabane pas plus grande qu'un nid. Il s'amuse avec ses amis les oiseaux et les animaux du bois. Un jour, il alla le matin faire une promenade bien loin. Un soir que la pluie l'obligeait à s'abriter sous un gros champignon, il rencontra un lièvre. Alors, il grimpe sur son dos. Il s'accroche à ses longues oreilles. Le lièvre s'élance. Il court vite. Le Poucet craint de glisser. Soudain, ils s'arrêtent : attention au chasseur ! Sauvons-nous dans ce buisson. "Quel poltron !" pense Robin qui veut poursuivre son escapade."

Lu par un enfant dyslexique, le texte devient

"Le son te. Co din est pe tite comme un pu ce
il cha te la pe dans une jaune petiteca dan pas lune que
din ni..."

A la fin du cours élémentaire, l'échec d'un enfant dyslexique à cette lecture-test peut être partiel ou total. Le temps de déchiffrement statistiquement normal est de 1 minute 20 secondes. On parle de retard modéré à 2 minutes et de retard important à plus de 3 minutes. On compte les erreurs, les distorsions auto corrigées, les pauses etc...

CONGRÈS PSYRENE-Événements
LES DIFFÉRENTES FORMES DE L'INTELLIGENCE
LYON - 5 et 6 juillet 2013

FRÉDÉRIC FAGET
DOMINIQUE SAPPÉY-MARINIER
BERNARD LECHEVALIER
PIERRE FOURNIER
LISA OUSS
GILLES RODE

CHRISTOPHE HAAG / ERIC BABOLAT
BRUNO HOURST
EVELYNE LASSEIRE / AXEL GUÉROUX
OLIVIER REVOL
ALIOUNE TOURÉ
NATHALIE DUMET

5 JUILLET
L'affirmation de soi au service de l'intelligence relationnelle
L'intelligence vue par l'imagerie médicale
PEUT-ON PARLER D'UNE INTELLIGENCE MUSICALE ?
SE PROJETER ET INTERAGIR DANS UN MONDE VIRTUEL : AVATARS ET EXTENSIONS DE SOI
SCHEMA CORPOREL ET COGNITION
HAUT POTENTIEL ET TOAH : DOUBLE PEINE OU DOUBLE CHANCE ?
BATTLE - L'INTELLIGENCE, UN CONCEPT DÉPASSE ?

6 JUILLET
OÙ EST L'INTUITION ?
DE L'APPRENTISSAGE À L'EXCELLENCE SPORTIVE
DE LA PENSÉE DIVERGENTE À LA CRÉATIVITÉ
MALADIE ET CRÉATIVITÉ
LA THÉORIE DES INTELLIGENCES MULTIPLES : ÉLOGE ET RICHESSE DE LA DIVERSITÉ
HAUT POTENTIEL ET ASPERGER : UNE AUTRE FORME DE CRÉATIVITÉ
TABLE RONDE - ASPERGER ET HPI, DE RAIN MAN À HARRY POTTER

Rhône-Alpes Université Claude Bernard Lyon 1 - UFR de Médecine
Domaine Rockefeller - Amphithéâtre B

Rendez-vous sur <http://psyrene.fr/>

« EIP PASSION » - JEAN le COMPOSITEUR

Jean est adulte aujourd'hui mais il a commencé à développer sa PASSION vers l'âge de 10-11 ans.

Jean a "l'oreille absolue", il sait décomposer la musique qu'il entend mais encore mieux c'est qu'il sait "composer" celle qu'il crée dans sa tête!

"J'ai commencé à écouter de la musique vers 11-12 ans. Maladroit, plusieurs tentatives pour jouer d'un instrument furent infructueuses et j'ai fini par penser ne jamais pouvoir créer. En 2006 j'ai découvert grâce à un ami que la musique électronique pouvait aujourd'hui se faire à moindre coût sur ordinateur, et surtout que l'on pouvait définir les notes à jouer sur une partition sans avoir besoin d'adresse ou alors jouer du clavier sans corriger ses erreurs ensuite, diminuant la dextérité requise pour jouer par rapport aux instruments acoustiques. Après plusieurs essais infructueux sur une période d'un an, le temps de comprendre la logique de construction d'un synthétiseur et la méthode de travail inhérente à l'utilisation de la MAO (Musique assistée par Ordinateur), j'ai réussi à faire un premier morceau. Ma passion de pouvoir créer une sonorité originale sur un instrument et l'intégrer dans une composition complète était née !... puis 2 albums.... Suite sur notre site



SÉMINAIRE AFEP

QUESTIONS/RÉPONSES SUR LE « RASED »

Vlinka ANTELME

Marie-Hélène LE VEN, Enseignante spécialisée/Maître E



DOSSIER N°3

En quelques mots, pouvez-vous définir ce qu'est un RASED, et comment il intervient auprès de l'Élève Intellectuellement Précoce ?

Un « RASED » est un Réseau d'Aide Spécialisé aux Élèves en Difficulté : c'est un dispositif mis en place par le ministère de l'Éducation Nationale pour favoriser la réussite de TOUS LES ÉLÈVES.

Contrairement aux idées reçues, nous n'intervenons pas seulement auprès d'élèves déficients intellectuels, ou en grave difficulté (des enfants multi « Dys » par exemple), nous prenons également en charge, très régulièrement, des élèves intellectuellement précoces qui se retrouvent en difficulté d'apprentissage.

Nous participons à l'analyse des situations d'élèves, et nous devons apporter des réponses adaptées, en collaboration avec les enseignants, les parents et les différents partenaires extérieurs.

Quelles sont vos missions, et comment concrètement, vous vous organisez ?

Nous avons trois types de missions :

La PREVENTION : pour les EIP, cette mission prend tout son SENS ... Si on détecte la précocité dès la maternelle, voire en début d'école primaire, le parcours de l'élève n'en sera que plus facile ... au collège !

La RE/REMEDIATION (en complémentarité des actions d'aides conduites par l'enseignant, et en concertation étroite avec lui).

Le « DISPOSITIF-RESSOURCE » : C'est l'aide aux enseignants qui ne sont pas forcément informés des problématiques qui se cachent derrière la précocité ; nous tentons d'apporter des réponses à leurs interrogations.

En ce qui concerne les EIP, trois différents membres des réseaux (qui ont tous été des enseignants de classe) sont sollicités, et pour des actions différentes :

- le psychologue scolaire : il fournit des éléments d'informations résultant de son analyse par l'intermédiaire d'observations, de bilans (test de QI) et d'entretiens. Il assure à l'enfant, à ses parents et aux enseignants un lieu d'écoute et d'échanges.

- Le maître G ou rééducateur : il va aider les EIP qui ont des difficultés à s'adapter aux exigences scolaires, en travaillant sur l'instauration (voire la restauration) de l'investissement scolaire, du désir d'apprendre, et sur l'estime de soi (enfants souvent rejetés, malmenés). Il est souvent sollicité pour des problèmes de comportement en classe comme l'opposition, le rapport élève/enseignant, le positionnement de l'élève, le sens de l'apprentissage, des règles propres à l'École...

Le maître E : Je vais être sollicitée pour des EIP dont le « rendement scolaire n'est pas très bon », ceux qui ont des difficultés d'ordre méthodologique : la prise de conscience de leur fonctionnement et des méthodes de travail sont essentielles.

Mes « outils privilégiés » :

La métacognition (par l'entretien d'explicitation, la gestion mentale, le retour sur soi par l'évocation) en utilisant le mode sensoriel, selon les différents profils d'élèves. Apprendre à apprendre, s'organiser, explorer les procédures engagées dans l'apprentissage.

Je travaille aussi particulièrement sur l'implicite des consignes données par l'enseignant (travail un peu « chirurgical » pour éviter le hors-sujet...), et sur le fameux passage à l'écrit... (des garçons d'ailleurs, uniquement).

Avez-vous des façons de procéder différentes pour des EIP, par rapport à d'autres enfants ?

Oui, je dirais que la notion d'engagement de l'élève, du sens du projet, que nous élaborons avec lui et avec ses parents, sont essentiels.

Nous rencontrons le plus souvent des familles en détresse, en souffrance, qui sont sur un mode défensif, et qu'il va falloir « apprivoiser » ; la notion de confiance est une condition déterminante pour la suite.

Les entretiens sont parfois très délicats à mener (sur le fil du rasoir ...) l'hypersensibilité est présente pour toute la famille ... (parents + fratrie).

« Nous contournerons l'obstacle » ; nous passons souvent par une aide pédagogique (E) ou rééducative (G) et des entretiens au préalable, pour que les parents acceptent enfin, qu'un psychologue (qu'il soit scolaire ou extérieur), rencontre leur enfant, puis réalise le test de QI.

A partir de là, chacun peut avancer :

(enfant/parents/enseignants/RASED et extérieur).

Nous avons tous au RASED, un rôle de « médiateurs, de passeurs », lorsque la relation entre l'enfant, l'enseignant et les parents s'est vraiment dégradée et n'a pas d'issue ...

Pour les parents, nous sommes « spécialisés » et travaillons à l'extérieur de la classe, nous sommes donc plus « à distance de la difficulté relationnelle » qu'ils éprouvent.

Pour les enseignants, nous sommes des enseignants comme eux, avec une formation complémentaire, qui les aident au quotidien pour tout type d'enfant (dispositif ressource).



SÉMINAIRE AFEP

QUESTIONS/RÉPONSES SUR LE « RASED »

Vlinka ANTELME

Marie-Hélène LE VEN, Enseignante spécialisée/Maître E



DOSSIER N°3

Dans votre pratique sur le terrain, que constatez-vous de « particulier » ?

Je dirais que depuis 4/5 ans, nous sommes beaucoup plus sollicités qu'auparavant par les enseignants pour ce profil d'enfant. C'est vrai qu'au RASED, nous n'avons pas d'enfants « dans la norme », ce qui est le cas des EIP...

Nous avons chaque semaine des temps de concertation (psychologue/maître G/maître E) et l'EIP y est toujours évoqué. C'est toujours pour des garçons que nous sommes sollicités en termes d'actions. Les filles sont évoquées, mais en général, les enseignants gèrent leur scolarité eux-mêmes sans difficulté ; nous les surveillons de loin en loin.

Nous sommes aussi sollicités dès la Petite Section de maternelle ; parfois, nous voyons des enfants qui « bousculent une équipe entière ».

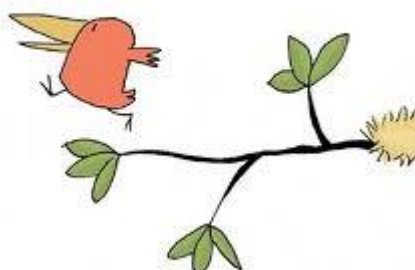
Nous avons de véritables « appels au secours », que ce soit de la part des enfants, de leurs parents ou des enseignants.

Je crois vraiment que les enseignants ne doivent pas hésiter à solliciter les équipes RASED, ne pas rester seuls ...

Il faut évidemment qu'ils soient formés aux problématiques liées à la précocité. Nos formations E et G abordent peu ou très rapidement le sujet et c'est vraiment dommage.

Mais tout cela est en marche, nous le ressentons, et c'est très encourageant !

Il l'a fait !



NOS BENEVOLES *par Cathy BAYER*

Je tiens à remercier chaleureusement tous nos bénévoles qui s'investissent en donnant de leur temps pour vous organiser tous ces moments d'échanges et pour vous assurer une permanence téléphonique et/ou physique afin de répondre à vos attentes.

Une pensée toute particulière à nos nouveaux bénévoles des antennes de Corse et de la Martinique qui nous ont rejoints malgré leur éloignement.

Les CONFÉRENCES

Depuis ce début d'année 2013, de nombreuses conférences ont été organisées, toutes ont remporté un vif succès. C'est en moyenne plus de 150 personnes qui se sont déplacées pour écouter les conférenciers avec une pointe à 230 pour Amiens.

Ce qui nous incite à continuer sur cette voie et nous envisageons de programmer plusieurs conférences et colloques dès septembre.

Petit rappel de quelques conférences à venir ou accomplies.

1^{er} juin - ORLÉANS : Qu'est-ce qu'apprendre ? Comment motiver l'EIP ? - animée par Marie Laure BILLAUT en présence de la référente EIP, Florence NAUDIN

21 mai - DUNKERQUE : Précocité intellectuelle « entre fantasmes et réalités » - animée par Marie Line STENGER et Fabien COMPERE

18 mai - ANNEMASSE : Précocité intellectuelle, comment gérer au quotidien - animée par Mme MARQUENET

4 mai - CHARTRES : Précocité intellectuelle - animée par Daniel LE ROCH en présence du référent EIP, Monsieur BARENTON

13 avril - MERIGNAC : Neuropsychologie, métacognition et troubles dys - animée par Thaïs GABORIT

8 avril - CHATEAUROUX : L'enfant intellectuellement précoce. Leurs émotions, leurs besoins, comment gérer au quotidien. - animée par Jean François LAURENT

6 avril - BELFORT Comment faire de la Précocité intellectuelle de l'enfant un Atout pour la Vie - animée par Jean Marc LOUIS

5 avril - VALENCE : La précocité intellectuelle - animée par Daniel LE ROCH

En mars, Mérignac, Vannes, Amiens, Lille, Orléans

TOUTES LES INFORMATIONS SUR LE SITE DE L'AFEP



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DU 5 FÉVRIER 2013



L'Assemblée Générale ordinaire de l'AFEP s'est réunie à la Maison des Associations de Paris 7 le 5 février 2013, sous la présidence de Vlinka Antelme, Présidente de l'association.

RAPPORT MORAL

Comme l'année précédente, nous avons conservé la tenue de notre Assemblée Générale à la Maison des Associations de Paris 7.

Je suis tout à fait consciente que, du fait de l'éloignement de la majorité de nos membres, une tenue de l'Assemblée Générale en semaine reste un frein à leur présence mais vous avez été nombreux, non pas à le déplorer, mais à nous soutenir ce dont je vous en remercie ; cette démarche montre votre intérêt à la vie de l'association. Une approche est en cours pour obtenir, à un coût qui serait supportable par l'association, plusieurs salles sur un même site pour organiser sur une même journée, le samedi, à la fois l'Assemblée Générale, les ateliers des Psychologues, des Antennes et des Formateurs. Pour cette année 2013, deux dates sont sur le point d'être arrêtées, celle pour l'atelier de notre équipe pédagogique, fin février, et celle pour l'atelier des Psychologues, le 2^{ème} samedi d'avril, sous réserve de confirmation de l'intervenant. L'atelier des Antennes ayant eu lieu fin mai 2012, nous programmerons celui de 2013 à la prochaine rentrée scolaire.

Je remercie Madame Christine TIBLE GREGOIRE, Présidente de la MDA7, d'avoir accepté de mettre à notre disposition cette salle, la remercie également pour les salles prêtées tout au long de l'année et merci également à ses collaboratrices et collaborateurs pour l'excellent accueil qui nous est à chaque fois réservé.

Je vais maintenant vous présenter le bilan de l'année 2011/2012, année qui, comme les précédentes, a été très enrichissante et marquée par des événements majeurs comme :

- la diffusion de notre Évènement Web : c'est plus de sept mille personnes qui l'ont suivi sur internet,
- la mobilisation de nos bénévoles pour retransmettre cet événement dans vingt-quatre sites sur toute la France : c'est plus de deux mille personnes qui se sont déplacées en salles,
- notre séminaire en direction des acteurs de l'Éducation Nationale
- la nomination d'un référent EIP dans chaque académie dont certaines ont déjà nommé des représentants départementaux,
- nos bénévoles sollicités pour participer aux groupes de travail académiques ou départementaux.

Je remercie toutes celles et tous ceux qui m'ont fait part de leur soutien et qui n'ont pu se joindre à nous ce soir, merci

à tous nos membres pour la confiance qu'ils nous accordent.

Tous les membres du Conseil d'Administration, avec qui nous nous réunissons régulièrement, n'ont pu se rendre disponible physiquement du fait de leur éloignement et c'est par SKYPE que ce soir nous nous retrouvons tous réunis. Je leur exprime toute ma reconnaissance ainsi qu'à l'ensemble de nos bénévoles, tous contribuant avec constance au dynamisme de notre association.

Je vais poursuivre dans le même cadre de présentation que les années précédentes en commençant le rapport d'activité par rendre hommage, en notre nom à tous, aux bénévoles qui ont souhaité se retirer momentanément ou définitivement. Je les remercie pour leur implication et pour toutes les actent qu'elles ou qu'ils ont menées pour accompagner au mieux les familles et pour leur participation à la reconnaissance de nos enfants.

Je vais maintenant passer en revue les différentes fonctions de notre Association.

L'Administration centrale et le secrétariat

Notre secrétariat, en la présence de Claire Saugrain et Jean Paul Bayer, reçoit de plus en plus d'appels téléphoniques et de demandes par courriel. Je tiens à les remercier pour leur disponibilité qu'elle soit en semaine ou le week-end.

Le travail de Claire, en charge principalement de la gestion des adhérents et des activités en IDF voire même en national, a été très animé. Le nombre croissant des adhésions et des activités mises en place en IDF a parfois créé des retards mais sans gravité.

Jean Paul a assuré la permanence téléphonique, les envois électroniques qui, cette année, ont été considérables du fait de la multiplication des activités et événements, ainsi que l'envoi postal de notre documentation, de plus en plus réclamée, vers les bénévoles, les institutions et le public. La reproduction représente un poste important que nous essaierons de réduire au fil du temps en intensifiant les envois par voie électronique dont notre Lettre Afep Infos trimestrielle.

Cathy Bayer, nommée l'an dernier coordonnatrice des bénévoles, a dû interrompre sa mission pendant plusieurs mois pour suivre une formation professionnelle. A partir du 1^{er} mars 2013, elle sera de nouveau opérationnelle.

La gestion des adhésions de date à date requiert un surplus de travail, notamment au niveau du suivi, mais nous les maintiendrons. Pour en faciliter l'utilisation, nous allons revoir entièrement le contenu du bulletin et passer en mode cliquable. Deux formulaires seront établis, l'un pour la 1^{ère} adhésion et l'autre, pré rempli, pour le renouvellement. Un paiement direct par internet est actuellement à l'étude et devrait se concrétiser sous peu.



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DU 5 FÉVRIER 2013



Rappel des deux numéros du secrétariat : le 09.75.91.56.51 pour le central téléphonique et le 01.34.80.61.26 pour Le Vésinet.

Une permanence pour l'accueil des familles devait se mettre en place à Paris, malheureusement nous n'avons pas trouvé de bénévoles pour l'assurer, espérons qu'elle verra le jour en 2013.

Notre Equipe Volante

Comme les années précédentes, M. Daniel Le Roch a participé à de nombreuses conférences en national, toujours à la demande des associations de parents d'élèves, de nos bénévoles ou d'établissements scolaires.

Sa mission continue en 2013.

Nos Antennes

Les antennes départementales se développent de plus en plus.

Elles sont et seront gérées directement par Cathy Bayer tant du point de vue administratif qu'animation.

Dans certains départements nous n'avons pas de bénévoles, c'est donc au secrétariat que les appels sont dirigés et les familles renseignées.

De plus en plus de bénévoles participent aux groupes de travail mis en place dans leur académie par le référent EIP, d'autres viennent tout juste d'être sollicités, la machine est en marche et en 2013/2014 l'ensemble des départements devraient se structurer. Il faut néanmoins être en permanence sur le terrain, il suffit d'un changement de DASEN ou d'IEN pour repartir parfois à zéro.

Les demandes des familles sont en progression constante, notamment pour des enfants de maternelle et des lycéens, nous recevons également de plus en plus d'appels d'adultes.

Je souhaite la bienvenue à toutes celles et tous ceux qui sont venus nous rejoindre et les remercie infiniment de venir partager l'aventure avec nous.

Hors de France, Isabelle Di Betta a lancé une antenne à l'île Maurice après le passage de l'un de nos formateurs et de Daniel Le Roch et de nombreuses activités ont vu le jour.

En France, après avoir dynamisé ou redynamisé des régions, certaines bénévoles ont souhaité faire une pause, d'autres sont venus les remplacer.

L'année 2013 promet d'être dynamique et à la hauteur des demandes.

Notre Equipe Pédagogique

Anne Marie Vandeweghe en charge de la coordination et de la mise en place des formations assure sa fonction de manière remarquable.

Elle dressera la liste de toutes les formations dispensées durant l'année scolaire 2012/2013.

Anne Marie François, notre responsable pédagogique, s'est de nouveau rendue à La Réunion dans le cadre d'un PAF et a assuré 4 jours de formation à l'île Maurice.

Claudine Gault s'est rendue 3 jours à New York et peut dorénavant dispenser des formations en anglais.

Un nouveau formateur est venu rejoindre l'équipe pédagogique qui est constitué dorénavant de 14 personnes. Merci Anne Marie pour ton professionnalisme et pour la rigueur que tu apportes dans la gestion des dossiers pour satisfaire une demande tellement variée.

Merci à tous nos formateurs pour leurs actions salutaires, ma reconnaissance à toutes celles et tous ceux qui doivent parfois se lever très tôt et rentrer bien tard après une journée de formation bien tendue.

A ces formations, il ne faut pas oublier toutes les sensibilisations dans les établissements scolaires au niveau de nos antennes et les nombreuses participations aux équipes éducatives.

Le planning de l'année 2013 se présente également bien chargé.

Les Psychologues, les Spécialistes

Nous avons reçu de nombreuses candidatures de psychologues que nous traitons au cas par cas et en fonction des besoins des antennes.

Cette année l'atelier des psychologues s'est tenu le 14 janvier 2012 en présence du Docteur François Boussand qui est venu présenter son expérience et son savoir sur les troubles oculomoteurs chez l'EIP.

En 2013, l'atelier se tiendra en avril en présence d'un professionnel en psychologie.

Une liste de professionnels sensibilisés à la précocité devait être dressée conjointement avec les psychologues ; personne ne s'étant proposé, c'est donc un bénévole de l'AFEP qui sera nommé pour recueillir les informations.

Les Manifestations

En 2012, les colloques dans les régions ont été remplacés par la diffusion de notre événement Web dans vingt-quatre salles où des spécialistes de la précocité étaient présents. C'est donc plus de deux mille personnes qui se sont réunies, un public varié et la présence de nombreux enseignants et chefs d'établissement dans certaines régions. Un grand merci à tous les bénévoles qui se sont mobilisés pour faire de cet événement une vraie réussite nationale.

Comme indiqué ci-dessus, c'est plus de sept mille personnes qui ont suivi notre événement Web sur internet ce qui a permis de sensibiliser un très large public tant au niveau national qu'international.

C'est aussi, et pour la 1^{ère} fois, la mise en place d'un séminaire à destination des acteurs de l'EN, et



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DU 5 FÉVRIER 2013



principalement des dirigeants (DASEN, IEN, chefs d'établissements...); des référents se sont déplacés, d'autres excusés, au nom de leur recteur. C'est aussi le 1^{er} patronage accordé par le nouveau ministre de l'Éducation Nationale. Ce séminaire initié et arrangé par notre responsable des formations, Anne Marie Vandenweghe, était uniquement orienté « formation ».

C'est aussi, comme les années précédentes de nombreuses conférences et réunions qui se sont tenues.

2013 restera dans cette dynamique avec davantage de conférences sur le plan national.

L'Éducation Nationale

Sur les trente académies, seulement quatre référents EIP n'ont jamais donné suite à mes différents courriels les invitant, d'une part, à recevoir le DVD de notre événement Web et d'autre part, à participer à notre séminaire.

Comme je l'ai signalé plus haut, certaines académies ont déjà constitué leur réseau pour accueillir nos enfants, être à l'écoute des familles et former leurs équipes. D'autres commencent à s'organiser et plusieurs colloques académiques, réservés uniquement aux personnels de l'Éducation Nationale, ont vu le jour; un dispositif permettant d'informer un maximum d'acteurs.

Comme les années précédentes, un budget a été réservé pour dispenser des formations dans les Établissements publics et dans les académies.

Pour 2013, celui-ci sera très certainement revu à la baisse, les subventions se faisant rares.

L'Information

Les brochures d'Information destinées aux Établissements scolaires, celles destinées aux Médecins et notre document « Mémoire », ont été largement diffusés auprès d'un public varié. Pour 2013, nous allons réduire le format des documents pour en réduire les coûts et les envoyer autant que faire se peut par voie électronique.

Je rappelle que tous ces documents sont à disposition des antennes qui peuvent se les procurer auprès du secrétariat. Merci aux familles qui acceptent de relayer ces documents auprès des Établissements scolaires.

Les activités

Moins nombreuses dans certaines régions, plus diversifiées, innovantes et abondantes dans d'autres, nous devons pour 2013 les développer de manière harmonieuse sur tout le territoire. Les familles sont demandeuses et nous ferons ce qu'il faut pour les satisfaire, à savoir néanmoins que la mise en place des activités, que ce soit pour les enfants ou pour les adultes, demande énormément de temps, des locaux et aussi une grande disponibilité en présence sur les lieux.

Toutes les activités, conférences ou réunions, sont sur notre site et répertoriées par région. Les stages de méthodologie reçoivent une forte demande et nous essaierons de les développer davantage en national et notamment pendant les vacances scolaires.

Merci et encore merci à vous tous bénévoles pour toutes ces actions qui font le bonheur de nos jeunes et de leurs parents.

Nos publications

La « Lettre AFEP Infos » a été publiée trois fois cette année, celle de juillet a été envoyée par courrier électronique à tous les membres afin d'en réduire les coûts. En 2013, nous réfléchissons sur une nouvelle manière de diffuser des informations qui passerait éventuellement par une cyber-lettre bimensuel tout en maintenant une LAI complète en fin d'année scolaire expédiée par courrier postal. Merci aux familles qui participent sérieusement à nos enquêtes, aux spécialistes pour leur contribution à la rubrique « Dossiers » et à tous nos bénévoles qui viennent la nourrir. Merci également aux personnes qui nous font part de leur satisfaction à la lecture de nos articles.

Remerciements

Je remercie très chaleureusement toutes celles et tous ceux qui participent directement ou indirectement au bon fonctionnement de l'Association.

Conclusion

2012 a été très riche en actions, nouveautés et événements tant au sein de l'association que dans ses rapports avec les acteurs de l'EN, les familles et les spécialistes. Pour 2013 de nombreuses actions sont programmées et tout porte à penser que l'année sera belle et dense.

Nous manquons toujours de bénévoles dans certaines régions, Cathy Bayer a été nommée, en partie, pour y remédier alors si vous souhaitez donner un peu de votre temps, de votre dynamisme, de vos savoirs et savoir-faire, manifestez-vous.

Rapport Financier

Monsieur Patrick LEVISALLES, Trésorier, présente le rapport financier de l'exercice écoulé.

VOTE DE L'ASSEMBLEE

Le rapport moral est soumis au vote : Approuvé à l'unanimité

Le rapport financier est soumis au vote : Approuvé à l'unanimité

J'ai enfin franchi
le quai 9 $\frac{3}{4}$



Telligo

Bien plus que des colos

Rejoins-nous
dans l'univers
qui te ressemble !

Opération survie

je construis une vraie cabane !



Abracadabra,

me voici apprenti magicien

Expériences étonnantes,
la chimie, c'est le top !



Telligo, l'inventeur des
séjours à thème, propose de
vraies rencontres entre des
jeunes avides d'aventures
inoubliables et des animateurs
experts qui veulent partager
leurs passions.

Pour recevoir nos brochures
01 46 12 18 50
www.telligo.fr

www.yopix.fr - Crédits Photos : © iStockphoto - Gemadly Pomyakov - Fotolia.com - Guillaume Eyraud